

Le Courrier de Madrid.

ORGANE INTERNATIONAL

QUOTIDIEN, POLITIQUE, INDUSTRIEL, COMMERCIAL ET LITTÉRAIRE

ADMINISTRATION.

CALLE DEL SORDO, 37.

Reclamations, abonnements et annonces.

ON S'ABONNE.

A MADRID, à l'Administration et chez les Libraires.
A PARIS, à la Librairie nouvelle Boulevard des Italiens, 29.
A LONDRES, à la Librairie, Square, 19.
A BRUXELLES, à l'Office de Publicité, Montagne de la Cour.
Et chez tous les Libraires de l'étranger.

PRIX D'ABONNEMENT.

MADRID, 12 Rs. 32 Rs. 64 Rs. 120 Rs.
PROVINCES, 10 Rs. 50 Rs. 100 Rs. 200 Rs.
ÉTRANGER, 18 Fr. 36 Fr. 64 Fr.

REDACTION.

CALLE DEL SORDO, 37.

Pour tout ce qui concerne les renseignements, communications et la rédaction, — Les manuscrits ne sont pas rendus.

DESPACHOS TELEGRAFICOS PARTICULARES.

DEL COURRIER DE MADRID.

(Parte recibida el sábado a las 8 y media.)
Paris 22 de noviembre de 1856.
Fondos españoles: 42 1/2
Id. interior 38 1/2
Id. exterior 42 1/2
Fondos ingleses: 94 1/2
Id. amortizable 2 1/2
Fondos franceses: 91 1/2
Id. amortizable 2 1/2
Id. 3 1/2

MADRID, 24 NOVEMBRE.

MADRID 24 NOVEMBRE.

Dans le cours de la longue et laborieuse crise que traverse, depuis vingt ans, la nation espagnole, luttant péniblement contre des obstacles sans nombre, pour conquérir les bienfaits d'un véritable système représentatif, on rencontre à et là des intervalles de repos, sortes de temps d'arrêt marqués par la providence pour que le pays puisse en quelque sorte se remettre des fatigues de la route. Ces périodes de calme se représentent généralement, alors que revenus des fausses théories aussi décevantes dans la forme que stériles au fond, les peuples éprouvent un invincible besoin de se reposer à l'ombre des principes conservateurs; ils aspirent alors à cette douce quiétude que ne peuvent leur donner les systèmes divers de licence absolue, sans limite et sans frein, qui traitent à leur suite pour cortège ordinaire: le trouble, l'inquiétude, la désordre et la faim.

L'Espagne est aujourd'hui dans un de ces moments: période critique et dangereuse, si les hommes chargés de gouverner l'Etat ne mettent tous leurs soins à le préserver de la ruine, évitant à propos les écueils dont la situation est hérissée; période heureuse au contraire et facile, si, se mettant à la hauteur de leur mission, ces mêmes hommes s'appliquent à étudier les besoins du pays, à ranimer ses forces épuisées, à faire revivre le Crédit sous la vivifiante chaleur duquel renaissent et se transforment les sociétés; à donner, à l'aide de ce puissant levier, secondé par la confiance et l'énergie, le plus grand développement possible à ses intérêts matériels trop longtemps oubliés.

Nous venons de dire que les situations analogues à celle où nous nous trouvons aujourd'hui, sont semées de périlleux écueils. Par une incompréhensible facilité, presque tous les pays, et l'Espagne plus que tout autre, en raison du caractère méridional de ses enfants, passent sans cesse, en politique, d'un extrême à l'autre. A un libéralisme exagéré, sous l'empire duquel le principe d'autorité disparaît et se efface derrière celui d'une liberté sans contrôle, succède habituellement un système de répression tyrannique, empreint d'une exagération non moins grande, où l'élément d'autorité domine et absorbe tout, mutilant au gré de ses caprices, ou étouffant entre ses bras l'élément de liberté. Trop rarement voit-on, par malheur pour les peuples, la combinaison bien entendue de ces deux principes, dont l'intelligente union constitue le beau idéal du système monarchique constitutionnel moderne.

C'est ce beau idéal, fantôme impalpable, que le pays poursuit sans cesse, sans pouvoir l'atteindre jamais, que le Courrier de Madrid voudrait voir réaliser par le cabinet que préside le duc de Valence.

Ennemis des excentricités démagogiques de l'école libérale avancée, nous le sommes tout aussi bien des exagérations en sens contraire, auxquelles se laissent trop souvent entraîner les réactions. Nous ne cessons de répéter au maréchal Narvaez que sa mission ne se borne pas à restaurer l'ordre public; indispensable en tout temps et plus que jamais dans la phase actuelle de l'existence des sociétés. Un homme comme lui doit aspirer à l'honneur bien autrement grand de rétablir l'ordre, de le préserver de toute atteinte, sans pour cela faire tomber une seule feuille de l'arbre de la liberté, sans enlever à la nation la moindre parcelle de ce système constitutionnel, pour la conquête duquel elle a été si prodigue de son sang et de ses trésors.

Ce conseil est d'autant plus désintéressé de notre part, à nous écrivains, que notre qualité d'étrangers nous exclut en quelque sorte de la lutte; quelle nous place en dehors des passions et des intérêts qui s'agitent en Espagne; l'ambition ne nous est pas permise, elle serait sans but; libres

FEUILLETON DU COURRIER DE MADRID.

DU LUNDI SOIR, 24 NOVEMBRE 1856.

THEATRES.

Théâtre-Français. — Théâtre-Royal. — Influence de la musique en Italie. — Sur le chant dans ces dernières années.

Je ne vous parlerai que légèrement aujourd'hui du sujet qui doit servir de cadre à mes entretiens hebdomadaires. Je ne chercherai pas à analyser les divers ouvrages dont la représentation a eu lieu depuis le commencement de la saison sur tous les théâtres de Madrid. Je me bornerai à vous donner un aperçu des impressions que j'ai éprouvées dans les diverses soirées consacrées à nos principales scènes.

Parlons en premier lieu du théâtre français où il est si doux de retrouver, à une si grande distance du pays, des artistes dont le langage et les manières vous reportent, comme par enchantement, à vos plus beaux jours. C'est un bien grand bonheur en effet, après de longs mois d'absence, d'entendre et de revoir ces pièces écrites autrefois sans trop d'attention, parce que c'était un plaisir de tous les jours dont on n'apprécie bien le mérite qu'après en avoir été privé.

— Comme les souvenirs heureux viennent vous assaillir, et comme le cœur se réjouit en entendant cette belle langue française dans toute sa pureté, avec son esprit, sa verve, ses bons mots et son entrain irrésistible. Puis ne vous semble-t-il pas, comme à

BOESA DE MADRID.

DE HOY.

3 1/2 consolidado 39, 63 y 70.

Id. diferido 24, 65 y 70 no publicado.

Id. amortizable 1.4 11, 70 id.

Id. amortizable 2.4 6, 70 id.

Id. amortizable 3.4 6, 70 id.

Id. amortizable 4.4 6, 70 id.

Id. amortizable 5.4 6, 70 id.

Id. amortizable 6.4 6, 70 id.

Id. amortizable 7.4 6, 70 id.

Id. amortizable 8.4 6, 70 id.

Id. amortizable 9.4 6, 70 id.

Id. amortizable 10.4 6, 70 id.

Id. amortizable 11.4 6, 70 id.

Id. amortizable 12.4 6, 70 id.

Id. amortizable 13.4 6, 70 id.

Id. amortizable 14.4 6, 70 id.

Id. amortizable 15.4 6, 70 id.

Id. amortizable 16.4 6, 70 id.

Id. amortizable 17.4 6, 70 id.

Id. amortizable 18.4 6, 70 id.

Id. amortizable 19.4 6, 70 id.

Id. amortizable 20.4 6, 70 id.

Id. amortizable 21.4 6, 70 id.

Id. amortizable 22.4 6, 70 id.

Id. amortizable 23.4 6, 70 id.

Id. amortizable 24.4 6, 70 id.

Id. amortizable 25.4 6, 70 id.

Id. amortizable 26.4 6, 70 id.

Id. amortizable 27.4 6, 70 id.

Id. amortizable 28.4 6, 70 id.

Id. amortizable 29.4 6, 70 id.

Id. amortizable 30.4 6, 70 id.

Id. amortizable 31.4 6, 70 id.

Id. amortizable 32.4 6, 70 id.

Id. amortizable 33.4 6, 70 id.

Id. amortizable 34.4 6, 70 id.

Id. amortizable 35.4 6, 70 id.

Id. amortizable 36.4 6, 70 id.

Id. amortizable 37.4 6, 70 id.

Id. amortizable 38.4 6, 70 id.

Id. amortizable 39.4 6, 70 id.

Id. amortizable 40.4 6, 70 id.

Id. amortizable 41.4 6, 70 id.

Id. amortizable 42.4 6, 70 id.

Id. amortizable 43.4 6, 70 id.

Id. amortizable 44.4 6, 70 id.

Id. amortizable 45.4 6, 70 id.

Id. amortizable 46.4 6, 70 id.

Id. amortizable 47.4 6, 70 id.

Id. amortizable 48.4 6, 70 id.

Id. amortizable 49.4 6, 70 id.

Id. amortizable 50.4 6, 70 id.

Id. amortizable 51.4 6, 70 id.

Id. amortizable 52.4 6, 70 id.

Id. amortizable 53.4 6, 70 id.

Id. amortizable 54.4 6, 70 id.

Id. amortizable 55.4 6, 70 id.

Id. amortizable 56.4 6, 70 id.

Id. amortizable 57.4 6, 70 id.

Id. amortizable 58.4 6, 70 id.

Id. amortizable 59.4 6, 70 id.

Id. amortizable 60.4 6, 70 id.

Id. amortizable 61.4 6, 70 id.

Id. amortizable 62.4 6, 70 id.

Id. amortizable 63.4 6, 70 id.

Id. amortizable 64.4 6, 70 id.

Id. amortizable 65.4 6, 70 id.

Id. amortizable 66.4 6, 70 id.

Id. amortizable 67.4 6, 70 id.

Id. amortizable 68.4 6, 70 id.

Id. amortizable 69.4 6, 70 id.

Id. amortizable 70.4 6, 70 id.

Id. amortizable 71.4 6, 70 id.

Id. amortizable 72.4 6, 70 id.

Id. amortizable 73.4 6, 70 id.

Id. amortizable 74.4 6, 70 id.

Id. amortizable 75.4 6, 70 id.

Id. amortizable 76.4 6, 70 id.

Id. amortizable 77.4 6, 70 id.

Id. amortizable 78.4 6, 70 id.

Id. amortizable 79.4 6, 70 id.

Id. amortizable 80.4 6, 70 id.

Id. amortizable 81.4 6, 70 id.

Id. amortizable 82.4 6, 70 id.

Id. amortizable 83.4 6, 70 id.

Id. amortizable 84.4 6, 70 id.

Id. amortizable 85.4 6, 70 id.

Id. amortizable 86.4 6, 70 id.

Id. amortizable 87.4 6, 70 id.

Id. amortizable 88.4 6, 70 id.

Id. amortizable 89.4 6, 70 id.

Id. amortizable 90.4 6, 70 id.

Id. amortizable 91.4 6, 70 id.

Id. amortizable 92.4 6, 70 id.

Id. amortizable 93.4 6, 70 id.

Id. amortizable 94.4 6, 70 id.

Id. amortizable 95.4 6, 70 id.

Id. amortizable 96.4 6, 70 id.

Id. amortizable 97.4 6, 70 id.

Id. amortizable 98.4 6, 70 id.

Id. amortizable 99.4 6, 70 id.

Id. amortizable 100.4 6, 70 id.

par la voie de la monarchie constitutionnelle, à un degré de prospérité, de bonheur, de grandeur extérieure qui ne cède en rien aux plus beaux jours de son histoire.

M. le Baron d'Asda nous écrit pour nous prier de déclarer qu'il est complètement étranger à la rédaction de notre journal, dès avant la publication de notre premier numéro, et nous nous empressons de déclarer à son désir.

Nous regrettons vivement la décision prise par M. le Baron d'Asda: plus d'une fois, à mesure que nous avançons dans la carrière que nous sommes appelés à parcourir, nous sentons le vide qu'aura laissé dans nos rangs un homme dont les conseils devaient nous être si utiles, dont l'expérience pouvait nous garantir de bien des écueils. Heureusement si le collaborateur nous abandonne, l'ami nous reste, et, bien qu'insuffisante cette consolation, est précieuse pour nous tous.

Un spectacle émouvant est offert aujourd'hui à l'Espagne. C'est la lutte corps à corps que soutient le gouvernement contre la disette qui menace le pays. Lutte palpitante d'intérêt, s'il en fut une, car de la victoire pour le gouvernement dépend la sécurité des individus et des propriétés. Les dispositions que prend le cabinet doivent cependant rassurer complètement les esprits.

Le gouverneur actuel de Madrid, Mr. Marfori, a eu l'heureuse et excellente idée de faire un appel au concours de la Junta d'Agriculture de la province. Il l'a convoquée samedi à deux heures de l'après-midi. Tous les membres de cette Junta présents à Madrid se sont empressés de se rendre à cette réunion qui s'est composée de MM. le marquis de Perales, le comte Cabarrús, Antonio Guillermo Moreno, Nazario Carriguirri, Leon Garcia Villareal, José Eugenio Eguizabal, Martin Francisco Erice, Leandro Aguirre, Juan Caballero y Dusmet, José Lancha, Nicolas Casas, Andrés Gamboa.

Le gouverneur a rappelé à ces messieurs toutes les mesures prises par le gouvernement depuis quatre mois; 300 mille fanegas de froment achetées à Marseille sont déjà dirigées sur Alicante, où déjà dix mille sont arrivées depuis vendredi, et pourront être présentées sur le marché de Madrid mardi ou mercredi. Ce fonctionnaire a assuré que le prix du pain de première qualité, qui depuis samedi s'était élevé à 22 cuartos ne tarderait pas à baisser, et que dans tous les cas, coûte que coûte, le prix du pain de deuxième qualité ne dépasserait pas 16 cuartos. Il est inutile d'ajouter que cette déclaration a été accueillie avec la plus vive satisfaction.

La Junta d'Agriculture a décidé, séance tenante, qu'elle se réunirait le lendemain. En effet, hier dimanche elle a tenu à l'hôtel du gouvernement civil, une deuxième séance qui a duré plus de trois heures, et à laquelle ont assisté, outre les membres que nous avons déjà cités, monsieur le marquis de la Torre, MM. Olivan, Torre-Rauri, Echegaray, Llanos y Estrada. Après une mûre délibération, la Junta a établi un procès verbal de sa séance dont la rédaction a été approuvée à l'unanimité.

Nous croyons être bien informés en avançant qu'ils ont admis en principe: 1. L'établissement immédiat à Madrid d'un grenier d'abondance, qui serait alimenté par des grains achetés à l'étranger. 2. Le sacrifice d'une somme d'argent qui serait affectée à donner des primes aux commerçants qui se chargeraient de l'achat de ces grains, et aux entrepreneurs de roulage qui transporteraient à leur transport des ports de débarquement à Madrid.

La Junta s'est montrée résolue à seconder de tous ses efforts les mesures prises pour le pain par le gouvernement, non seulement pour empêcher que le prix du pain éprouve une nouvelle hausse, mais encore pour obtenir promptement une diminution sur celui auquel il est aujourd'hui coté. Dans le cas où les résolutions auxquelles on s'est arrêté hier ne soient pas admises par l'administration supérieure, la Junta a l'intention de se réunir immédiatement pour aviser à l'adoption d'autres mesures, qui différeront peut-être par la forme de celles précédemment présentées, mais qui tendront toujours au but si vivement recherché.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE.

Le marché a été soumis dans le courant de la semaine dernière à de brusques péripéties. Le consolidé, qui à 31.50 vendait, a subi une dépréciation à la cote. Le lendemain, jour férié, cette dépréciation s'est formulée à la Bourse officielle du lundi, dans laquelle cette valeur a été cotée à 39.55. La nouvelle hausse, qui venait d'être annoncée, a été accueillie avec une certaine réserve. Les affaires ont été languissantes; le mercredi il n'est pas tenu de Bourse; le jeudi les spéculateurs ont été rassurés sur la portée de la tentative faite à Malaga par les ennemis de l'ordre des choses actuels: quelques achats ont fait hausser la rente de 0.25. Cette tendance à la hausse a été contre-carrée le lendemain par une dépêche télégraphique de Paris qui cotait la différence espagnole à 21 1/4 tout d'abord, on a supposé que cette dépêche était erronée; mais l'incertitude seule a suffi pour causer le plus grand désarroi parmi les spéculateurs.

La dépêche reçue samedi a confirmé entièrement les suppositions qu'on avait faites la veille. On a été non seulement rassuré sur la position, occupée par les fonds espagnols à la Bourse de Paris, mais on a encore vu, avec le plus vif plaisir, que cette place se remettait un peu de la paralysation dans laquelle elle se trouve depuis si longtemps. Notre Bourse a repris courage en apprenant l'heureuse tendance qui venait de se manifester si inopinément sur celle de Paris. Les affaires ont été animées; le consolidé a été coté à 39.70, en hausse de 30 sur le cours de la veille; ce qui cependant établit encore une baisse de 10 sur la cote de lundi.

La différence, quoiqu'elle ait subi, dans le cours de la semaine, toutes les fluctuations du consolidé, a été traitée, en fin de compte, mieux que cette dernière valeur, puisque, après avoir été cotée au plus bas à 24.50, elle a fermé samedi à 24.75, soit une hausse de 0.10 sur la cote par laquelle elle a débuté cette semaine. Les opérations ont été en outre plus animées et plus importantes sur la différence, que sur toutes les autres valeurs.

Les deux amortissables ont été généralement assez délaissées, quand elle ont été abordées, ce n'a été qu'au détriment de leurs cours. Celle de première classe a été très-offerte à 11.70; celle de deuxième, 6.70.

La dette du personnel n'a subi aucune variation; elle n'a donné lieu, du reste, qu'à très-peu d'affaires.

Les actions de chemins ont été très-offertes, et, comme il est naturel, elles ont éprouvé une certaine dépréciation; surtout celles d'Aut qui ont fermé à 80.50, en baisse de 1.

notre patrie adoptive l'Espagne par la sonda constitucional y monárquica, a ser tan próspera, tan feliz y tan respetada del extranjero como en los mejores y mas gloriosos tiempos de su historia.

El Sr. Baron d'Asda nos escribe para suplicarnos que aclaráremos que es enteramente extraño a la redacción de nuestro periódico, desde antes de la publicación de nuestro primer número. Nos apresuramos a acceder a sus deseos.

Vivamente sentimos la decisión tomada por el Sr. Baron. Mas de una vez, en el camino que nos proponemos andar, echaremos de menos al hombre cuyos consejos debían sernos utilísimos, y cuya experiencia podía preservarnos de muchos escollos. Por fortuna al abandonarnos el colaborador, nos queda el amigo, y este consuelo, aunque insuficiente, nos es a todos precioso.

Háse ofrecido hoy a España un espectáculo conmovedor: es la lucha que el gobierno sostiene cuerpo a cuerpo con la escasez que amenaza al país, lucha palpitante de interés cual ninguna, porque de la victoria por parte del gobierno dependen la seguridad individual y la de las propiedades. Sin embargo, las disposiciones que adopta el gabinete deben tranquilizar por completo los ánimos.

El actual gobernador de Madrid, Sr. Marfori, ha tenido la excelente y feliz idea de apelar al concurso de la Junta de Agricultura de la provincia, convocándola el sábado a las dos de la tarde. Todos los miembros de la Junta que se hallaban en Madrid se apresuraron a asistir a la reunión, compuesta de los señores marqueses de Perales, conde de Cabarrús, D. Antonio Guillermo Moreno, D. Nazario Carriguirri, D. Leon Garcia Villareal, D. José Eugenio Eguizabal, D. Martin Francisco Erice, D. Leandro Aguirre, D. Juan Caballero y Dusmet, D. José Lancha, D. Nicolas Casas y D. Andrés Gamboa.

El gobernador recordó a estos señores todas las medidas adoptadas de cuatro meses a esta parte por el gobierno; 300,000 fanegas de trigo, compradas en Marsella, se están transportando ya a Alicante, en donde hay, desde el viernes último, 10,000, que podrán presentarse en Madrid el martes o miércoles de la presente semana. Aquel alto funcionario aseguró que el precio del pan de primera calidad, que desde el sábado había subido a veinte y dos cuartos, tardaría poco en bajar, y que en todo caso, cueste lo que cueste, el precio del pan de segunda calidad no excedería de diez y seis cuartos. Inútil es añadir que esta declaración fué acogida con la mayor satisfacción.

La Junta de Agricultura resolvió en el acto reunirse al día siguiente. En efecto, ayer domingo celebró en el gobierno político una segunda sesión que duró mas de tres horas, y a la que asistieron, a mas de los miembros que dejamos indicados, los señores marqueses de la Torre, Olivan, Torre-Rauri, Echegaray, Llanos y Estrada. La Junta, después de una madura deliberación, extendió una acta cuya redacción fué aprobada por unanimidad.

Creemos estar bien informados al anunciar que se admitió en principio: 1.º El establecimiento en Madrid de un posito, alimentado con granos comprados en el extranjero, y 2.º El sacrificio de una cantidad de dinero que se destina a dar primas a los comerciantes que se encarguen de la compra de esos granos. Y los empresarios de transportes que provean a su traslación desde los puertos de desembarque a Madrid.

La Junta se mostró muy resuelta a secundar con todos sus esfuerzos las medidas adoptadas o que hayan de adoptarse por el gobierno, no solo para impedir que el precio del pan sufra una nueva alza, sino tambien para obtener rápidamente una disminución en el que hoy existe. En el caso de que la administración superior no admita las resoluciones adoptadas ayer, intenta la Junta reunirse inmediatamente para proceder a la adopción de otras medidas, que acaso diferirán en la forma de las que primero se presentaron, pero que tenderían siempre al objeto que con tan solícito interés se ha propuesto lograr.

REVISTA SEMANAL DE LA BOLSA.

La plaza ha estado sometida en la última semana a bruscas peripetias. El consolidado, que quedó a 31.50 el viernes, sufrió una baja en el bolsín del día siguiente, día feriado. Esta baja se ha formulado oficialmente en la Bolsa del lunes, en la que este valor se ha cotizado a 39.55. La noticia de los sucesos de Malaga, de donde se esperaba la llegada de granos, ha causado un descenso de los precios. El miércoles no hubo Bolsa. El jueves los especuladores han estado mas tranquilos acerca de la importancia de la loca tentativa hecha en Malaga por los enemigos del actual orden de cosas, y algunas compras han hecho subir los fondos de 0.25. Esta tendencia al alza ha sido contrarrestada al día siguiente, a consecuencia de un despacho telegráfico de Paris, que cotizaba la diferencia española a 21.14. Desde luego se supuso que era equivocado este despacho; pero la incertidumbre solamente ha bastado para producir el mayor desaliento en los especuladores.

El despacho del sábado confirmó completamente las suposiciones de la semana. No solo se adquirió seguridad del estado de los fondos españoles en la Bolsa de Paris, sino que se ha visto con el mas vivo placer, que esta plaza se repondrá algo de la paralización en que ha estado tanto tiempo su comercio. Nuestra Bolsa se ha reanimado al saber la feliz tendencia que tan inesperadamente acababa de manifestarse en la de Paris. Ha habido animación en los negocios. El consolidado se ha cotizado a 39.70, alza de 30 sobre el cambio de la semana, pero que sin embargo presenta una baja de 10 respecto a la cotización del lunes.

Aunque la diferencia haya experimentado en el curso de la semana las mismas fluctuaciones que el consolidado, al cabo ha sido mejor tratada que este último valor: pues después de haberse cotizado cuando menos a 24.50, se cerró el sábado a 24.75, ó sea en una alza de 0.10 sobre la cotización con que principió esta semana. Las operaciones han sido por lo tanto mas animadas é importantes en la diferencia que en los demás valores.

Las dos amortizables han estado generalmente muy abandonadas, y cuando se han tanteado solo, ha sido en detrimento de su curso. La de primera clase ha estado muy ofrecida a 11.70, y la de segunda a 6.70.

Ninguna variación ha experimentado la deuda del personal; por lo demás no ha dado margen sino a muy pocos negocios.

Las acciones de carreteras han sido muy ofrecidas, y como es natural han experimentado alguna depreciación; sobre todo las de agosto que se han cerrado a 80.50, baja de 1.

siete u ocho teatros, que todas las noches obtienen buena entrada.

El teatro Real tiene un lleno completo, y es justicia, porque en la compañía figuran talentos de primer orden, y el empresario despliega una actividad digna del mayor elogio. Sin embargo, ha tenido que luchar con un suceso lamentable, la enfermedad de la Sra. Penco, cuya reputación de cantante distinguida se había aumentado mas aun en las tres únicas representaciones que pudo dar desde su llegada a esta corte. Por eso hemos visto con singular placer la reaparición de la eminente artista, reaparición que ha sido un verdadero triunfo en el desempeño del magnífico papel escrito expresamente para ella en la bellísima partitura de *Il Trovatore*. Siéntese indecible encanto al escuchar esa deliciosa voz de soprano, tan dulce y tan igual en toda su extensión. En medio de su maravillosa flexibilidad, no se pierde una sola nota, sin que nunca haya que temer una entonación dudosa ni el mas leve defecto de equilibrio en sus vocalizaciones mas atrevidas. Esa facilidad admirable de su órgano, la debe a la munificencia de la naturaleza fecundada por trabajos serios y perfectamente dirigidos; la escuela del buen gusto es la que ha presidido a sus estudios, como se ve desde luego al escuchar esas notas tan puras y correctas, esas escalas cromáticas de suave exactitud, que la artista recorre con su voz rápida y arrebatadora, y en las que cada nota parece vocalizada aisladamente para unirse a la siguiente con imperceptible delicadeza, y todas estas maravillas se ejecutan con infinita gracia sin que nunca choque a la vista el menor esfuerzo penoso.

Más tarde volverá a ocuparse del conjunto de la compañía, a la que me reservo apreciar con toda la atención y el interés que es acreedor; contentémonos por hoy con señalar sus triunfos.

Sin duda es algo exagerada la manera de apreciar cierta música, pero depende del gusto general del momento; que tiende, hace ya sobrado tiempo, a exaltar con el estrepito de una or-

Las acciones del Banco de España han sido muy ofrecidas a 124, y al fin de la semana no encontraban comprador mas que a 123.

En resumen, nos especuladores parecen todos dispuestos a secundar el movimiento de reprise, que viene de se declarar sur la bourse de Paris. Los capitalistas de Madrid desirient vivement pouvoir entrer dans le mouvement des affaires, dont ils se sont tenus éloignés depuis si longtemps. C'est au gouvernement d'aider la réalisation de toutes ces bonnes dispositions; et il réussira facilement, selon nous, s'il se décide enfin à sortir du provisoire financier. Quel que soit le système que se décide à suivre le ministre des Finances, qu'il s'empresse de le faire connaître; ne serait-ce que pour fixer enfin les spéculateurs sur ces projets divers, aussi vite démentis qu'ils ont été annoncés. Il y a a quelque chose en affaires de pire que le mal: c'est l'incertitude.

BULLETIN COMMERCIAL.

Les correspondances que nous avons reçues de divers points de la Péninsule ne nous signalent que très-peu d'amélioration dans l'état des semailles.

Les localités dans lesquelles il a plu, sont malheureusement très-peu nombreuses. La province de Santander, celle de Cadix voilà à peu près les seules qui ont vu cesser la sécheresse dont aujourd'hui on a tant à se plaindre. On ne peut donc s'étonner que les grains continuent à se présenter en hausse sur tous les marchés.

Le gouvernement a pris, pour combattre la disette, une détermination très-importante, et de laquelle on doit attendre les plus heureux résultats, un crédit de 60 millions de réaux a été ouvert au ministre des finances, qui demeure chargé de la mission de suppléer à la pénurie des céréales. On ne peut qu'applaudir vivement, et même sans restriction, à toutes mesures prises dans le but de combattre le terrible fléau qui nous menace, mais il est à désirer qu'elles soient exécutées de manière à produire le bien qu'on en attend.

Le ministre, dans son rapport à la Reine, dit que ce sont des agents probes et entendus qui se chargeront de l'achat des grains. Quant à la prohibition des agents qui seront employés, il n'y a pas à se douter. Il sera toujours facile au gouvernement de trouver des gens qui rendent le compte le plus fidèle des derniers de l'Etat. Mais nous ne comprenons pas trop que l'on se procure en dehors des individus voués depuis longtemps au commerce, des agents qui puissent se charger d'une opération aussi importante, en sauvegardant le plus possible les intérêts de l'Etat. Le commerce est une science d'autant plus difficile à acquiescer, qu'elle repose presque exclusivement sur la pratique. L'économiste le plus distingué, s'il n'est que théoricien, ne pourra jamais soutenir la concurrence que lui fera le commerçant le plus infime. Non seulement il s'agit de savoir acheter pour faire une affaire commerciale; mais cette première opération est encore suivie d'une foule d'autres, qui ne peuvent être exécutées que par des gens qui en ont l'habitude. La mise à bord, le transport, les courtages, les arbitrages, etc., ne sont que des accessoires à l'opération principale; mais ce sont des accessoires d'une telle importance que très souvent ils préoccupent plus tôt le négociant que le prix auquel il doit acheter.

Il est clair que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En bien! nous avons la ferme conviction qu'en appliquant la somme, dont par avance il fait le sacrifice, à des primes données sur les quantités que le commerce se chargera d'importer, le but qu'il poursuit serait atteint plus rapidement et à meilleur compte, qu'en se mettant lui-même en rapport direct avec les négociants étrangers; car nous défions à l'importeur que le gouvernement ne s'attend pas à rentrer par le produit de la vente des grains dans la somme qu'il aura déboursée pour les acheter. En

colocar a la altura de la situación y dirigir los asuntos de su país con energía y con entera independencia. Creemos sinceramente que comprenderá los verdaderos intereses del país que gobierna, y que respecto a Inglaterra, consagrará sus esfuerzos a mantener entre ambos países el sentimiento de estimación, mutua y benevolencia; que tan poderosamente se han desarrollado en estos últimos años.

AMÉRIQUE.

El *Times*, al anunciar la elección de M. Buchanan para la presidencia de los Estados Unidos, hace las reflexiones siguientes que demuestran las disposiciones poco favorables hacia el nuevo presidente:

«No es posible olvidar que M. Buchanan todo el tiempo que ocupó la embajada de Inglaterra, solo prestó un débil apoyo a la solución pacífica de las cuestiones que habían surgido entre Inglaterra y América. Se ha creído, y no sin motivo, que los esfuerzos de lord Clarendon para terminar algunas disensiones, habían sido frustrados por el representante americano, no con objeto de producir la guerra entre las dos naciones, sino porque en la prolongación de semejante estado de irritación preveía una circunstancia favorable para su candidatura a la presidencia.

No debe olvidarse que M. Buchanan tuvo una parte muy activa en la conferencia de *Ostende*, donde se emitieron las doctrinas subversivas para el derecho común de las naciones. La adquisición de Cuba, por un medio cualquiera, se adoptó en la conferencia como la base fundamental de la política exterior de un verdadero hombre de estado americano, y por analogía puede inferirse, que el ataque a otros estados americanos, que poseen puertos ó un territorio de importancia debía ser su consecuencia natural.

No tenemos la pretension de juzgar á los hombres públicos de la Union, sino es por los datos que nos suministran sus actos públicos y la opinion de sus compatriotas; no obstante, como este hombre de estado americano por confesion propia segun la opinion unánime de sus compatriotas, manifiesta proyectos incompatibles con la independencia de algunos estados vecinos, no podemos menos de decir que vemos con sentimiento compartidas sus pretensiones por sus compatriotas.

Esperamos sin embargo que M. Bucheman, ahora que ocupa el mas alto puesto á que puede aspirar un ciudadano americano, se

— *Le Standard* raconte l'anecdote suivante sur M. Buchanan :
 « Lors de son séjour à Londres en qualité de chargé d'affaires des Etats-Unis, M. Buchanan assistait un jour à un lever de la reine où eut lieu la présentation de l'ambassadeur de l'Empereur Soutouque, grand et beau nègre vêtu d'un riche uniforme. Lorsque le corps diplomatique se retira, M. Buchanan se trouva par hasard dans le voisinage de ce nègre. Un des assistants, s'adressant alors à l'envoyé des Etats-Unis, lui demanda ce qu'il pensait de l'ambassadeur de S. M. nègre. Se retournant et toisant l'ambassadeur de Soutouque, M. Buchanan répondit avec beaucoup de sang-froid : « Mais il vaut pour le moins 1,000 dollars (5,000 fr.). »

SPECTACLES.

TEATRO DE LA ZARZUELA.—A las ocho de la noche.—Sinfonía.—*El estreno de una artista.*—Estebanillo.

CIRCO OLÍMPICO DE MADRID (calle de Toledo frente a la plaza de la Cebada), bajo la dirección de los Sres. Garnier y Serrate. —A las ocho de la noche. —*Las grandes pirámides equestres sobre dos caballos al galope.* —*El contrabandista perseguido en Sierra Morena por los carabineros.* —*El parchulón de los rampiros* escena de transformación, desempeñada por el Sr. Coqui. —*El Caballo gastrónomo.* —*Co cambio.* —El orden de la función lo anuncian en los carteles.

MERCURIALE des principaux Marchés de la Peninsule.

	UNITES.	MURCIA.	FORNOSAS.	CANOEZ.	BARCELONA.	VILLARREAL.	TARRAGONNE.	TORTOSA.	VALENCIE.	ALICANTE.	MALAGA.	XARÉS.	CADIZ.	SEVILLE.	CARLOS.	CEJARE.	JEN.	CUDAP-TRAIL.	CACRES.	VIGO.	LA CORUNA.	SANTANDER.	BILBAO.	ST SEBASTIAN.	TUOLSA.	PAMPLONA.	SALAMANCA.	SORIA.	BRESC.	VALLADOLID.	ZAMORA.	PALENCIA.	LION.	SAGUN.	TOLISA.	
		92 Nov.	Nov.	Nov.	8 Nov.	Nov.	43 Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	12 Nov.	Nov.	13 Nov.	43 Nov.	13 Nov.	12 Nov.	13 Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	13 Nov.	Nov.	12 Nov.	9 Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	7 Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	Nov.	Nov.
Froment.....	Faneque.	82,024 2									67 à 88		90 à 96	70 à 88	76 à 81	69 à 70	64 à 68					27,57 1/2		69						76 à 80	68				86	
Farines.....	(Semo. Idem. Semo.)																														49 à 50				50	
Seslie.....	Faneque.																																			
Mais.....	Idem.															45	41 à 48																			
Orge.....	Idem.	49 à 53											37 à 58	58 à 40	46 à 47	46 à 47	42 à 45																			
Raisins secs.....	Caisse.																																			
Amandes.....	Idem.																																			
Fignes.....	Idem.																																			
Vins rouges.....	Arrobe.	51 à 40					40,46 A 50,56 B 55,56 C																													
Vins blancs.....	Idem.																																			
Man-de-vie 56°.....	Pipe.				180 à 190																															
Idem 55°.....	Idem.																																			
Idem type hollandais.....	Idem.						85 à 86																													
Idem Jerezana 56°.....	Idem.						137																													
Huile.....	Arrobe.	57 à 50			49,49 1/2								48 à 49			41																				
Laines la livre ou.....	Merinos																																			
Idem 460.....	Commune																																			

OBSERVATIONS : Les mesures en usage pour les grains sont : La faneque de Castille = litres 35,501. — En Catalogne la cuartera = litres 69,548. — En Galice le ferrado = litres 15,18. — Pour les liquides : Le canaro de Castille = litres 16,153. — La pipe de Barcelone = L'arobe de Castille ou les Cellos Tarragome =

A pipa pour le levante.—P pour Montevideo et Buenos Aires—C pipe portugaise pour et Brasil.

PRIX COURANTS sur le place de Madrid des actions des principales MINES en exploitation.

DESIGNATION DES		ACTIONS.		A COMPTES		VALEUR		DESIGNATION DES		ACTIONS.		A COMPTES		VALEUR	
NATURE		NOMBRES.		PAYÉS		DES		MINES.		NOMBRES.		PAYÉS		DES	
DU MINÉRAI.		VALEUR A L'ÉMISSION		SUR LA VALEUR NOMINALE.		ACTIONS AU NOVEMBRE.		DU MINÉRAI.		VALEUR A L'ÉMISSION		SUR LA VALEUR NOMINALE.		ACTIONS AU NOVEMBRE.	
				DIVIDENDES PAYÉS.		Papier. Argent.						DIVIDENDES PAYÉS.		Papier. Argent.	
DISTRICTS MINÉRIERS.	MINES.								DISTRICTS MINÉRIERS.						
Almágrera.	Crescencia.	Plomb argentifère.				15,000	11,500 3	15,000	Huendaelaencia.	Fortuna.	id.			10,000	
	San Felipe.	id.				6,500	4,000 3	6,500		Valencia.	id.			24,000	
	Gampa-Irernoso.	id.				8,000	7,000 4	8,000		Antofagasta.	id.			19,000	
	Pasero de Monte-Cristo.	id.				12,000	10,000 3	12,000		Antofagasta.	id.				18,000 4
	Mereno.	id.				11,000	10,000 3	11,000		Antofagasta.	id.				48
	Luz del hombre, amparada.	id.				4,000	2,800 3	4,000							
	id. de pago.	id.				5,000		5,000							
Ciudad-Real.	San Antonio en el borrocho.	Plomb.													
Granada.	Esploradora.	Cuivre Argentifère.				40,000		4,000	Madrid.	El amparo.	Salafite de sous.				
	Trinité de Granada.	id.				11,500		11,500		El carnaval.	id.				
	Segundo Triunfo.	id.				600	9,000 4	19,000		Lemosina.					
	Perla de Guejar-Sierra.	id. argentifère.				12,000		12,000							
	San Ponsomonte.	id.				12,000		12,000							
	San Medelino.	id.				510		10,000							
	La Nueva Mujica.	id.				510		10,000							
	San Baccas.	id.				6,000		6,000							
	Patriota.	id.				500		500							
						6,000		6,000							
Huendaelaencia.	Suerte.	Argent.													
	Huapango.	id.				156,000		154,000							
	Santa Cecilia.	id.				73,000		154,000							
	Vascongada.	id.				10,000		20,000							
	San Guillen.	id.				8,500		9,000							
	Perla y Tempestad.	id.				7,000		50,500							
	(Sin recargo.)	id.				8,000		8,000							
	San Antonio de la Jargalla.	id.				30,000		6,000							
	Verdad de los artistas.	id.				140,500		7,500 3	8,500						
	Nata Noche y Carolina.	id.				15,500		154,000							
	Laura.	id.				21,000		6,500 3	7,000						
	Segunda Santa Cecilia.	id.				14,000		5,000 3	5,500						
	José de.	id.				21,000		6,500 3	7,000						
	Forestal.	id.				14,000		5,000 3	5,500						
	La di clada.	id.				21,000		6,500 3	7,000						

BULLETIN FINANCIER.

BOURSE DE MADRID			BOURSE DE BRUXELLES			BOURSE DE GAND			BOURSE DE VIENNE		
du 22 novembre.			du 19 novembre.			du 18 novembre.			du 18 novembre.		
5 % consolidé comptant	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à terme.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 3 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 6 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 9 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 12 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 15 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 18 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 21 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 24 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 27 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 30 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 33 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 36 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 39 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 42 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 45 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 48 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 51 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 54 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 57 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 60 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 63 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 66 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 69 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 72 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 75 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 78 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 81 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 84 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 87 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 90 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 93 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 96 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 99 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 102 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 105 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 108 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 111 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 114 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 117 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 120 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 123 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 126 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 129 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 132 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 135 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 138 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 141 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 144 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 147 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 150 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 153 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 156 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 159 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 162 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 165 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 168 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 171 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 174 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 177 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 180 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 183 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 186 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 189 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 192 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 195 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 198 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 201 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 204 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 207 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 210 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 213 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 216 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 219 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 222 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 225 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 228 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 231 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 234 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 237 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 240 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 243 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 246 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 249 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 252 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 255 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 258 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 261 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 264 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 267 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 270 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 273 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 276 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 279 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 282 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 285 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 288 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 291 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 294 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 297 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 300 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 303 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 306 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 309 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 312 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 315 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 318 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 321 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 324 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 327 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 330 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 333 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 336 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 339 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 342 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 345 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 348 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 351 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 354 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 357 termes.	59 70	—	100	100	—	100	100	—	100	100	—
Id. à 360 termes.	59 70	—	100	100	—						

PLACE DE LISBONNE. — Cotes officielles du 9 au 15 novembre 1856.

[illegible]

Le mouvement qui s'était manifesté à la bourse de samedi dernier à cette place aujourd'hui au calme le plus complet. La faveur qu'obtiennent toutes les valeurs sur la bourse de Paris et dont on a eu connaissance par la dépêche reçue avant hier, n'a pu tout au plus le découragement général créé par des bruits qui ont circulé sur une crise ministérielle. Cette nouvelle si souvent propagée et aussi souvent démentie ne devrait, ce nous semble, exercer que très-peu d'influence sur notre Bourse. Cependant elle en a eu assez aujourd'hui pour causer une paralysation presque complète. La consolidation a été à 39-70 sans trouver mieux à 39-65. La différée a été proposée à 24-70 et n'a donné lieu qu'à des opérations insignifiantes à 24-65.

Madrid.—Lope de Vega, 26